

LE FILET DU PÊCHEUR

Bulletin trimestriel de liaison



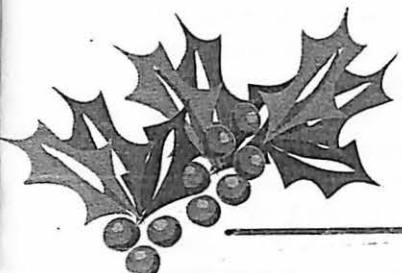
LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Présidente : Jacqueline PADOVANI
Centre Culturel Jacques Laurent
11, rue Jacques Laurent
83500 LA SEYNE SUR MER

N° 85 - 4^{ème} trimestre 2002 -

C.P.A.P.
I.S.S.N.

N° 66 236
N° 0758 1564



Quatrième Trimestre 2002 - N°85

SOMMAIRE

		1
VIE DE LA SOCIETE	Assemblée Générale 2002	2
	Carnet Le Conseil d'Administration	
	J. PADOVANI -E. PEREZ	
CONFERENCE	A. DUMAS, un écrivain. hors norme.	8
	A. BLANC	
CHRONIQUES	La Page des Jeunes : Histoire d'une goutte d'eau.	
	Ecole Léo LAGRANGE 2	11
	Poètes et Poésie : Hommage à Diana LETHEU.	13
	Retour vers le passé : De la poterie baroque "Sgraffito" à	
	à la poterie antique trouvée sur la	
	Commune de La Seyne. M.QUIVIGER	15
	Histoires dans l'Histoire. A. BLANC.	
	Le Coin des gourmets : Gnocchis verts, tarte à la courge.	18
	M. BLANC	
	Recherche N°35, réponse - Recherche N°36.	19
	A. BLANC	
	Prenons-nous au mot : J. PEREZ	20

Directeur de la Publication : André BLANC

Rédaction et réalisation

Jacques BESSON - Magdeleine BLANC
Nicole BRACCO - Jean BRACCO
Jacqueline PADOVANI - Jean PEREZ

Couverture : La Tour de Balaguier

Reprographie : Imprimerie Centrale, Alain GAULT
31, rue Victor Hugo, LA SEYNE SUR MER



ASSEMBLEE GENERALE 2002 -

18 novembre 2002

Etaient présents : 16 membres du C.A.,

le Maire s'est excusé par courrier suite à notre invitation

Pas de représentant de la Presse pourtant invitée

48 sociétaires représentant 34 adhésions sur les 176 enregistrées ce jour.

Sont excusés : Mmes Thérèse AUDIFFREN, Jeanne PINEL, Lucienne FERRI, M. Jacques PONSTON.

L'Assemblée Générale est ouverte à 17 Heures par :

I - LE MOT DE LA PRESIDENTE :

"Chers sociétaires et amis,

J'ai le grand plaisir de présider pour la première fois l'Assemblée Générale Ordinaire et Statutaire de notre Société.

Vous êtes les bienvenus dans cette salle Guillaume Apollinaire et nous vous remercions d'être présents nombreux, ce qui témoigne de votre fidélité et de votre attachement à notre Société.

Comme chaque année, nous allons vous présenter et vous faire approuver le rapport moral et d'activités rédigé pour la première fois par notre Secrétaire Générale Eliane PEREZ, le compte-rendu financier établi par notre dévouée Trésorière Thérèse SICARD, puis nous procéderons au renouvellement du Conseil d'Administration.

Je déclare ouverte notre A.G. du 18 Novembre 2002."

La Présidente cède la parole à la Secrétaire pour la lecture du Rapport moral.

II - RAPPORT MORAL

La secrétaire rappelle brièvement l'Assemblée Générale de la session 2000/2001.

"Ce lundi 15 octobre 2001, l'A.G. était présidée pour la dernière fois par Jacques BESSON qui annonçait en fin de réunion, sa démission de la présidence. Jacqueline PADOVANI, ayant fait acte de candidature, était élue Présidente à l'unanimité des membres du C.A. réunis le lundi 19 novembre 2001. Madame PADOVANI quittait ce jour le poste de secrétaire repris par Eliane PEREZ présentée à vos suffrages et élue au même conseil d'administration. J'ai donc l'honneur de vous présenter pour la première fois le Rapport Moral de notre Société. Merci de votre indulgence.

"Donc, le lundi 15 octobre 2001, l'A.G. de la Société des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne a approuvé les rapports moral et financier, le renouvellement des membres du C.A. après une démission (Mme Viviane GRAZIANI) et trois candidatures (Mmes Simone PAPE et Eliane PEREZ ainsi que Mr. Marc QUIVIGER) et la présentation d'un programme pour la session qui vient de s'écouler. Madame Carole GRAGEZ, Conservateur du Patrimoine Historique Seynois, invitée à notre A.G., nous entretint d'une exposition au Musée de Balaguier portant sur les "Petits métiers de la mer à la fin du XIX° et début du XX° siècle". Un apéritif clôtura cette sympathique manifestation."

La secrétaire continue son exposé pour la session 2001/2002. :"Notre Société compte 176 adhérents à jour de leur cotisation, qui nous soutiennent dans notre action par leur sympathie et leur fidélité.

Pour la bonne marche de la Société, le C.A. et ses 19 membres se sont réunis les 19 Novembre et 10 décembre 2001, les 18 Février et 24 Juin 2002 pour débattre et définir les orientations et les animations qui ont jalonné la session 2001/2002.

- Objectif essentiel de notre Société : nos conférences données au Théâtre Guillaume Apollinaire les lundis suivants :

- le 8 octobre 2001 : "Benjamin Flotte, révolutionnaire varois" par Monsieur Bernard SASSO
- le 12 novembre 2001 : "Fragile Méditerranée" par Monsieur Patrick LELONG, membre de l'Institut Océanographique Paul Ricard
- le 17 décembre 2001 : "L'exploration sous-marine depuis Alexandre Le Grand jusqu'à Victor, plongeant sur le Titanic" par Monsieur Patrick LARDEAU, délégué à la communication IFREMER
- le 14 janvier 2002 : "Utopie ou Réalité : l'histoire éphémère de l'Ecole professionnelle du midi à Toulon" par madame Yolande LE GALLO.
- le 25 février 2002 : Soirée poétique "Les Poètes du pays natal" par Madame Michèle GORENC suivi d'un récital des poètes de la Société
- le 18 mars 2002 : "Claude Monet - l'impressionnissime" par Monsieur et Madame Jean-Noël ROUVIER
- le 22 avril 2002 : "Jules Verne, visionnaire et précurseur du monde moderne" par Monsieur Serge ROBILLARD, membre de la Société Jules Verne

Au cours de cette session, trois sorties étaient au programme :

- sortie d'Automne le samedi 27 octobre 2001 : MARSEILLE, visite de la ville, repas et visite du Château d'If
- sortie de Printemps le vendredi 22 mars 2002 : Visite guidée du Château d'ANSOIS par la Châtelaine, repas et visite de CUCURON, puis visite du Château de LOURMARIN
- le voyage en Auvergne prévu du 23 au 27 mai 2002 a dû être annulé pour insuffisance de candidature, au grand regret des organisateurs.

- Dans le cadre du renforcement des liens avec les Sociétés Amies, nous avons reçu le dimanche 9 Décembre 2001, la Société des Amis du Vieux Toulon pour une visite guidée de la ville de LA SEYNE SUR MER par Marc QUIVIGER et la visite de l'Institution Ste Marie par quelques anciens élèves et leur Président Pierre MARTIN, ceci après un repas animé et convivial.

- N'oublions pas notre bulletin de liaison "Le Filet du pêcheur" qui assure le lien entre les sociétaires, toutes générations confondues et vous informe de nos activités, de nos joies, de nos peines. Vous avez pu constater une amélioration de sa présentation. Ceci est le résultat de l'abandon de sa fabrication gratuite par les Services Municipaux, tirages maintenant confiés, moyennant finances, à un imprimeur.

- A signaler également, la participation de la Société lors de l'exposition "La mer en partage" au Musée de Balaguier avec Mesdames Thérèse Sicard et Magdeleine Blanc et leurs souvenirs.

Comme les précédentes, la session écoulée a apporté ses joies et ses peines.

Nos joies : Les naissances de Chloé, petite-fille de Monique et Jacques PONSTON, Pauline, petite-fille de Marielle et Daniel GOT, Hannah, arrière-petite-fille d'Anna MANZANI, Florian, petit-fils d'Annie CRETS, notre amie de Maastricht

Nos peines : les décès de Monsieur Etienne JOUVENCEAU qui a été Vice-président de notre Société de 1980 à 1993, Madame Alice ALLARD notre doyenne décédée à l'âge de 102 ans, Monsieur Marcel NEAUD frère de notre regrettée Présidente Fernande NEAUD, Madame Louise FORAY, Madame Juliette ALLAMAND, Madame Gisèle ARGENSSE Adjointe au Maire de Saint-Mandrier, Monsieur Jules CURET, Madame Solange MORICONI née ALLONS, Madame Lucie TIEDARD née BODAINÉ, Monsieur Félix TARDIEU

Les distinctions : le prix Jean LOISY décerné à PARIS par la Société des Poètes Français à Monsieur René STREIFF.

Nous renouvelons toutes nos félicitations et nos condoléances aux familles. Nous vous prions de bien vouloir nous excuser de certains oublis. Si tel était le cas, sachez que les nouvelles ne nous parviennent pas toujours.

Je crois avoir ici récapitulé cette session 2001/2002, riche en manifestations et en rencontres pour le plus grand plaisir des sociétaires participants. Nous espérons faire de notre mieux pour vous satisfaire en toute simplicité et convivialité. A l'année prochaine... J'espère n'avoir rien oublié... Merci de votre attention."

La secrétaire demandait alors l'approbation des sociétaires présents par un vote à main levée : Rapport approuvé à l'unanimité, et remerciait les adhérents de leur confiance. Elle passait ensuite la parole à la Trésorière Thérèse SICARD pour la lecture du Rapport Financier en rappelant que celle-ci était à la disposition des membres pour tous renseignements concernant les comptes de la Société et qu'ils pouvaient être consultés sur demande à tous moments.

III- RAPPORT FINANCIER

La Trésorière fait lecture de son bilan et donne ses conclusions : "Pour cette session, nous avons investi dans l'achat de deux télécopieurs. Malgré nos fonds de réserve, l'édition du Filet, étant maintenant entièrement à notre charge, le conseil d'administration propose, lors de cette assemblée, de porter la cotisation de 13,70 euros à 15 euros pour la session en cours. Nous vous demandons de ratifier cette décision pour qu'avec une gestion saine notre société puisse continuer encore de nombreuses décennies sur la voie tracée." *La secrétaire rappelle que* : "Comme prévu par la loi 1901, les comptes de la Société sont vérifiés par le Contrôleur aux Comptes Mr. Jean PAPE." *Comme son rôle l'indique, il a contrôlé les comptes de l'association, constaté que les livres étaient bien tenus et que la comptabilité était saine. Il demande à l'assistance de donner Quitus à la trésorière pour sa gestion. Quitus est donné à l'unanimité. Comme le prévoit la loi, le contrôleur aux comptes est renouvelé dans ses fonctions jusqu'à la prochaine Assemblée Générale, par un vote unanime à main levée.*

IV - ELECTIONS

La secrétaire rappelle : "Comme prévu à l'article 5 de nos Statuts, les 20 membres actuels du conseil d'administration sont renouvelables tous les ans, par tiers et rééligibles. Je propose à vos suffrages le 2ème tiers sortant au complet puisque aucune démission n'a été enregistrée : Mmes Thérèse SICARD, Simone PAPE, Carmen JAUFFRET et MM Jean BRACCO, Jacques PONSTON, Marcel FERRI et Marc QUIVIGER. " *Le tiers sortant est réélu à l'unanimité par un vote à main levée.*

Le nouveau C.A. se réunira le lundi 2 décembre 2003 pour définir les postes de chacun.

V - COTISATION ANNUELLE

Comme l'avait préconisé la trésorière dans ses conclusions, et passage à l'EURO oblige, nous demandons l'accord des présents pour ajuster notre cotisation à 15 Euros au lieu de 13,70 Euros. Demande acceptée à l'unanimité. La Présidente remercie l'assistance pour sa compréhension. Cette nouvelle cotisation entrera en vigueur à compter du 19 novembre 2002 et donne accès à toutes les manifestations prévues par la Société, assurances comprises. Pour faciliter la tâche de la trésorière, un chèque plutôt que de l'argent liquide lui serait agréable en paiement des futures cotisations, sans effet rétro-actif pour celles déjà payées.

VI - PROGRAMME DE LA SESSION 2002/2003

"Le cycle de conférences données les lundis à 17 heures à la Salle Guillaume Apollinaire est le suivant :

- le 7 Octobre 2002 : par André BLANC "Alexandre Dumas, un écrivain hors norme"
- le 4 novembre 2002 : par Alain BITOSSI "Jean AICARD à LA SEYNE"
- le 9 décembre 2002 : par Jean-Pierre GUIOL "Naissance et évolution de la Grande Construction Navale Seynoise sous le Second Empire" avec des "Illustrations Originales" de Pierre ARATA
- le 13 janvier 2003 : par Henri RIBOT "Hommage à Gérard DELATTRE - les monuments de l'Ouest Varois" (titre à préciser)
- le 10 février 2003 : par René STREIFF, Jean BRACCO et Jean PEREZ "Hommage à Marguerite CASANOVA et Diana LETHEU" suivi d'un récital poétique
- le 10 mars 2003 : par Nathalie BERTRAND "Tamaris-Pacha" (titre à préciser)
- le 28 avril 2003 : par Marc QUIVIGER "Naissance d'une ville : LA SEYNE SUR MER, son patrimoine"

Manifestation traditionnelle bisannuelle : le IVème Concours de Poésie "Premiers pas poétiques à l'école". Remise des prix le Samedi 10 Mai 2003 salle de la Bourse du Travail. Intervention de Jean BRACCO, Vice-président et organisateur du concours avec Jean PEREZ : contact auprès des écoles élémentaires de La Seyne Sur Mer pour une participation des élèves avec séances d'imprégnation poétique. Sept établissements (soit 13 classes) ont déjà fait part de leur participation à ce jour. Le travail de correction va pouvoir commencer dès la clôture des inscriptions.

Nos sorties en autocar :

- la sortie d'Automne a eu lieu le jeudi 24 Octobre 2002 à QUINSON avec la visite guidée du Musée de la Préhistoire, repas au restaurant "Le bar du Cours" et à AUPS pour la visite du Musée Faykod et son parc de sculptures.
 - la sortie de Printemps aura lieu début Avril dans le Luberon (date et modalités à préciser ultérieurement)
 - une visite guidée du quartier Tamaris-Pacha pourrait être envisagée au cours du printemps 2003 (date et modalités à préciser ultérieurement)
- Dans le cadre du renforcement des liens entre les Sociétés Amies, la Société des Amis du Vieux Toulon vient visiter le Musée de Balaguier les Dimanches 17 et 24 novembre 2002.

- N'oublions pas la parution régulière du "Filet du pêcheur" aux nombreuses rubriques qui reste le lien privilégié entre les sociétaires. Intervention d'André BLANC; Vice-président et rédacteur en chef du journal : "Notre bulletin, d'après les courriers ou les rencontres, semble intéresser nos Amis et jouer son rôle de lien entre nos adhérents. Si la réalisation, les articles, les illustrations, la mise sous enveloppes relèvent du travail bénévole du comité que je remercie pour sa disponibilité, la reprographie et le montage sont réalisés par l'imprimerie et cela a un prix : 5,5 euros par numéro soit 22 euros par an, ce qui n'est même pas couvert par la cotisation de 15 euros. Nous verrons pendant combien de temps nous pourrions continuer comme cela. Je lance toujours un appel aux Amis pour l'envoi de souvenirs, de documents (qui sont restitués). Faites-nous aussi connaître vos joies, vos peines, les réussites, c'est le rôle du carnet. Je remercie également nos correspondants qui répondent à nos recherches et aussi Amis lecteurs pour vos encouragements."

VII - QUESTIONS

La Présidente propose de lancer le débat avec les membres présents sur ce qui vient d'être dit, remarques, suggestions, questions particulières... Personne ne prenant la parole, elle en conclut que "tout va bien".

VIII - LE MOT DE LA FIN

"Nous remercions Monsieur le Maire de LA SEYNE, Monsieur l'Adjoint délégué aux Affaires Culturelles, Monsieur l'Adjoint délégué aux relations publiques et à la communication, le Service des Affaires Culturelles, les Services Municipaux pour le prêt de la salle Apollinaire (pour nos causeries et Assemblée Générale) le prêt de la salle de la Bourse du Travail (pour la remise des prix du concours de Poésie) la mise à disposition de la salle du Centre Culturel (pour nos réunions)

Nous remercions tous nos brillants conférenciers et nous souhaitons de pouvoir apprécier à nouveau leur savoir.

Merci à nos techniciens, membres du Conseil d'Administration et aux régisseurs du Théâtre Apollinaire.

Merci à la presse pour tous ses communiqués et comptes rendus de nos diverses activités, à la Société Littoral Cars, à l'imprimerie Gault.

Merci à toute l'équipe qui rédige et réalise notre bulletin trimestriel "le Filet du Pêcheur" sous la direction de notre Vice-président André BLANC

Merci à tous ceux qui contribuent à l'organisation de nos sorties culturelles sans oublier nos hôtes qui nous ont accueillis chaleureusement.

Notre souci : dans le cadre du Grand Projet de Ville, les travaux de réhabilitation de l'Ecole de Musique commenceront en Septembre 2003. Où serons-nous logés ? La question reste posée à l'heure actuelle.

Remercions tous les membres actifs et bénévoles non seulement du bureau, du conseil d'administration mais aussi ceux anonymes qui oeuvrent pour la bonne marche de notre Société.

Je remercie personnellement notre nouvelle Secrétaire Générale Eliane, dynamique, très compétente qui m'a beaucoup aidée cette première année.

Bonne année 2002/2003 pour tous les Amis de la Seyne Ancienne et Moderne.

Je voudrais conclure cette A.G. placée sous le signe de la convivialité et de la fidélité en vous invitant à écouter notre Président Honoraire Jacques BESSON dans une causerie sur les joies et les drames de la rade de TOULON au début du XX° siècle."

Après l'intervention remarquée de monsieur Besson, la Présidente convie tous les participants à partager le verre de l'amitié comme à l'accoutumée, dans le hall de la Salle Apollinaire.

la séance de l'Assemblée Générale est levée à 17 H.40

La Présidente :
J. PADOVANI

La Secrétaire :
E. PÉREZ

5

LE CARNET



NOS PEINES :

Nous avons la peine de vous faire savoir les décès de :

Madame Diane LETHEU née BLOCK survenu le 9 septembre 2002.

Poétesse délicate, elle était membre de l'Académie du Var et nous avons apprécié son art durant nos soirées poétiques.

Mademoiselle Germaine BILLARD décédée le 20 septembre 2002.

Que les Familles et les Amis touchés par ces deuils trouvent ici l'assurance de notre sympathie et nos sincères condoléances.

NOS JOIES :

Madame et Monsieur Michel LEROY ont la joie de nous annoncer la naissance de leur arrière-petite-fille Clémence, fille de Caroline et Jérôme STEILLET, leurs petits-enfants, le 22 août 2002 à Enghien-les-Bains.



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Après l'Assemblée Générale du 18 novembre 2002, Le Conseil d'Administration s'est réuni le lundi 2 décembre 2002, afin d'élire le Bureau et de répartir les tâches :

Composition du Bureau :

Présidente	PADOVANI Jacqueline
Président Honoraire	BESSON Jacques
Vice-Présidents	BRACCO Jean BLANC André

Trésorière	SICARD Thérèse
Trésorière Adjointe	BERENGER Josiane

Secrétaire Générale	PEREZ Eliane
Secrétaire Adjoint	PONSTON Jacques

Archiviste Bibliothécaire	BLANC Magdeleine
Contrôleur aux comptes	PAPE Jean

Archives-cassettes des conférences	FERRI Marcel
Enveloppes membres	DALMASSO Jean - PAPE Simone

Conférences : calendrier, Organisation, étude : PADOVANI Jacqueline
Logistique, projections : BESSON Jacques - FERRI Marcel
Accueil, approvisionnement FERRI Elise - FERRI Lucienne - PINEL Jeanne

Sorties : AUDIFFREN Thérèse - FERRI Marcel - PINEL Jeanne - SICARD Thérèse

“Filet du Pêcheur” : Directeur de la publication : BLANC André
avec BRACCO Nicole, BRACCO Jean, PEREZ Jean,
PADOVANI Jacqueline et BLANC Magdeleine .

“Concours de Poésie” : BRACCO Jean
avec BRACCO Nicole, BLANC André, PEREZ Jean,
PADOVANI Jacqueline et QUIVIGER Marc

Représentant des Amis de la Seyne auprès de l'OMCA : BESSON Jacques et
PADOVANI Jacqueline

MEMBRES ACTIFS :

Mesdames AUDIFFREN Thérèse - BERENGER Josiane - BLANC Magdeleine -
BRACCO Nicole - FERRI Elise - FERRI Lucienne - JAUFFRET Carmen -
PADOVANI Jacqueline - PAPE Simone - PEREZ Eliane -
PINEL Jeanne - SICARD Thérèse.

Messieurs BESSON Jacques - BLANC André - BRACCO Jean - DALMASSO Jean -
FERRI Marcel - PEREZ Jean - PONSTON Jacques - QUIVIGER Marc.

Jours de Fêtes – Sortons un peu...

Une crèche animée sur plus de 100m2 sous chapiteau se tiendra du 3 décembre au 5 janvier au terrain de Sports de l'Ecole du Port Marchand, rue R.Schuman, derrière le marché du Mourillon.

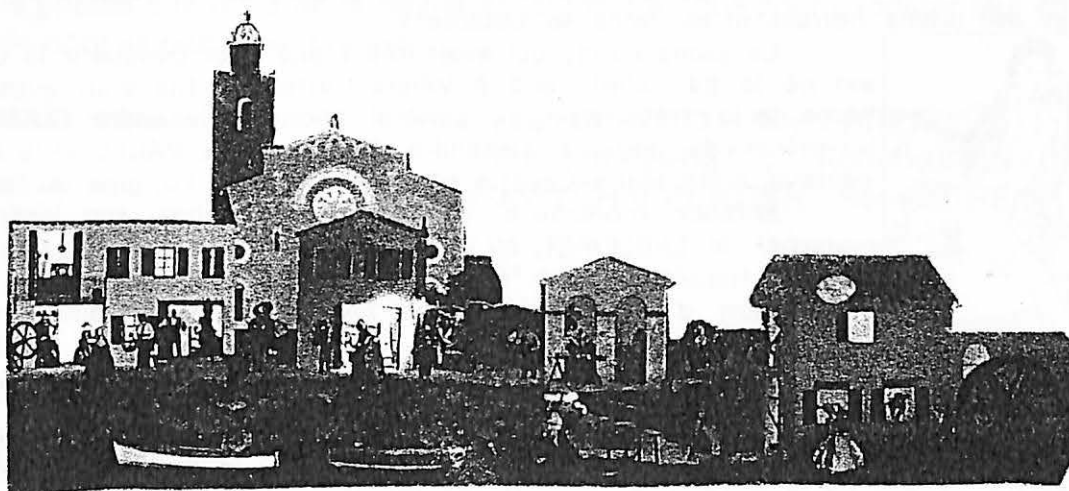
C'est notre Ami Jean PEREZ, écrivain et poète, qui a écrit le texte du spectacle qui dure plus de 30 minutes. Cette crèche était exposée l'an dernier à la Maison de l'Olivier à Ollioules.

A l'occasion des 17° Fêtes Calendales, et avec la Remembranço, notre Ami Paul FERRERO a installé pour la 15° fois sa crèche provençale animée, toujours améliorée, toujours embellie.

Spectacle son et lumière, elle raconte l'histoire des santons accompagnée de chants de Noël.

Ils revivent dans le cadre de notre cité avec l'église et son campanile, la poissonnerie, la fontaine de la Poste, le forgeron et la Forge du Quartier Neuf, le rémouleur près de l'ancienne Mairie, le vigneron et son pressoir, les pêcheurs dans leur pointu...

A voir absolument jusqu'au 29 décembre au Fort Napoléon Tous les samedis-dimanches et mercredis jusqu'au 18 décembre et tous les jours, sauf le 25, de 14 à 18 heures.



La Présidente et le Conseil d'Administration
des Amis de La Seyne vous souhaitent de
bonnes Fêtes et une excellente Année 2003.

Et se noun sian pas mai,
que noun fuguen pas mens.



NOS CONFERENCES

Alexandre DUMAS Un écrivain hors norme.



Ce lundi 7 octobre 2002, à l'occasion de l'entrée d'Alexandre DUMAS au Panthéon, et pour ouvrir le cycle de nos conférences, André BLANC nous a fait revivre l'écrivain français le plus connu au monde et son oeuvre, le situant dans son époque, ce XIX^e siècle si fertile en bouleversements politiques, économiques et culturels, dans lequel DUMAS s'est pleinement impliqué. Les applaudissements nourris, à la fin de la conférence, ont montré l'intérêt que l'assistance nombreuse a pris au récit émaillé d'anecdotes et illustré abondamment par des diapositives. J. PADOVANI.

Le 10 février 1829, fin de la représentation du drame *Henri III et sa Cour* à la Comédie Française. Un scandale ! Les jeunes Romantiques, impatientes de bousculer règles et usages exultent. Le drame, avec ses rebondissements spectaculaires, ses nombreux costumes et décors, fait éclater la sacro-sainte règle des trois unités du théâtre classique: temps, lieu, action. Les "crânes genoux" comme les appellent les Romantiques sont scandalisés, et demandent l'interdiction de la pièce à Charles X qui répond: "Messieurs, quand il s'agit de théâtre, je n'ai, comme tout bourgeois de Paris, qu'une place au parterre," à ces tenants du classisme.

Qui était donc ce Monsieur DUMAS qui venait d'inventer le théâtre romantique, précédant Victor HUGO qui assistera ce soir-là à ce qui se passera un an plus tard avec son drame *Hernani* et sa fameuse "bataille"?

Ce jeune dandy qui avait mis 7 ans pour conquérir la capitale est né le 24 juillet 1802 à Villers-Cotterêts, fils d'un authentique héros de la Révolution, le général Thomas-Alexandre DUMAS, fils lui-même du marquis Alexandre DAVY de la PAILLETERIE et d'une esclave noire, Marie-Cesette dite du Mas, d'où l'origine du nom.

Enfance modeste à Villers-Cotterêts chez son grand-père maternel M. LABOURET, où la famille s'est installée après la mort du général, Napoléon ayant "oublié" de verser une pension à son ancien compagnon d'armes qui ne l'avait pas suivi dans ses ambitions.

Jeune clerc de notaire, sa rencontre avec Antoine de LEUVEN, poète de son âge avec qui il se lie d'amitié, décide de son avenir "Ecrire, voilà comment remplir ma vie".

Il s'installe à Paris, et sur recommandation du général FOY, ancien compagnon de son père, il obtient un poste d'employé aux écritures chez le duc d'Orléans, puis de bibliothécaire, ce qui lui permettra de compléter sa culture, qui était certaine, et de fréquenter des cercles de jeunes Romantiques, HUGO, VIGNY, de NERVAL, et aussi une jeune lingère Laure DABAY, dont il aura un fils qu'il reconnaîtra, le futur auteur de "*La Dame aux Camélias*".

Pendant les dix années qui suivent *Henri III et sa cour*, DUMAS devient un auteur célèbre, écrivant 91 pièces dont *Antony*, *Teresa*, *La Tour de Nesles*, *Kean*...

Entre temps, il participera à la Révolution de 1830, pillant la poudrière de Soissons pour armer les émeutiers. Républicain comme son père, DUMAS démissionnera de son poste, écrivant au duc d'Orléans devenu Louis-Philippe, roi des Français: "Mes opinions politiques n'étant pas en harmonie avec celles que votre Majesté a le droit d'exiger des personnes qui composent sa Maison."

Il juge sévèrement les suites de cette révolution: "Ceux qui ont fait la Révolution de 1830, c'est cette jeunesse ardente du prolétariat héroïque qui allume l'incendie, mais qui l'éteint de son sang. Ces hommes du peuple que l'on écarte l'oeuvre achevée.... Qui voient les convives parasites du pouvoir admis à la curée des charges, au festin des places, au partage des honneurs"

Soupçonné d'avoir participé à l'émeute de la rue St Merry, il prend le large et voyage en Suisse avec son fils et Ida FERRIE, nouvelle maîtresse, et commence la rédaction de ses *Impressions de voyages* où se révèle son talent de conteur curieux des gens et du monde.

Plus tard, il voyagera en Espagne, en Russie, où il rencontrera POUCHKINE, maître comme lui, qui sera tué en duel par son beau-frère, le baron français D'HANTES, nom que l'on retrouvera plus tard transformé en DANTE, dans le Comte de Monte Cristo.

Visitant notre région en 1835, il s'enthousiasme pour les paysages, le climat, les gens, la cuisine. "Une promenade qui n'a peut-être pas sa pareille au monde!"

Ascension du Grand-St Bernard
Charge de l'époque.

Il crée avec HUGO, SAND et BALZAC en 1838 la *Société des Gens de Lettres*. Il épouse Ida FERRIE, créatrice du rôle de Teresa, en 1840 sur les injonctions du duc Ferdinand, son ami, fils aîné de Louis-Philippe, afin de régulariser leur union tapageuse.

Ils divorceront quatre ans plus tard, le mariage n'ayant pas arrêté DUMAS dans ses nombreuses conquêtes féminines, l'une d'elles lui donnera une fille Alexandrine, qu'il reconnaîtra.

Jusqu'en 1869, DUMAS ne cessera d'écrire pour la scène, sa dernière pièce *Madame de Chamblay* sera jouée un an avant sa mort. Désireux de ne dépendre de personne, il voudra avoir son propre théâtre, le premier avec HUGO, *Théâtre de la Renaissance*, le second seul, le *Théâtre Historique*, dont la création en 1848 sera un événement à la démesure de DUMAS. Le public aura attendu à l'extérieur du théâtre toute la nuit et jusqu'à dix-huit heures le lendemain. L'ouverture du rideau pour la Reine Margot, un drame qui ne s'achèvera qu'à trois heures du matin !



Mais en 1844 nouvelle orientation, le roman historique, où DUMAS saura exceller et toucher le public populaire. Comme l'a écrit André MAUROIS, un de ses biographes : "Il fallait montrer sous les manteaux de Cour des êtres ressemblants aux autres hommes et sous les intrigues de l'histoire des drames simples." Période favorable qui voit la naissance de la presse populaire. En abaissant le prix de l'abonnement, les patrons de presse, comme Emile de Girardin, Ledru-Rollin, avaient vu les lecteurs affluer et pour les fidéliser on publiait des romans en feuilletons qui maintenaient leur intérêt et leur curiosité. Le public s'enflamma pour les *Mystères de Paris* d'Eugène SUE, faisant la queue devant le journal pour avoir le numéro du jour, écrivant à l'auteur pour intervenir dans le roman.

9

DUMAS avait particulièrement saisi la méthode, un de ses romans, *Le Capitaine Paul* avait valu au "Journal" 5000 lecteurs de plus. Les *Trois Mousquetaires* dont le succès est immédiat, seront suivis de 257 volumes de romans historiques comme *La Reine Margot*, le *Chevalier de Maison Rouge*, le *Vicomte de Bragelonné*, et tant d'autres où l'auteur décrit l'histoire des Valois, le siècle de Louis XIV, le déclin de la monarchie en prenant toutefois quelques libertés avec la vérité historique. "Si j'ai violé l'histoire, c'était pour lui faire un bel enfant qui apprenne au peuple l'épopée!"



Les Trois Mousquetaires
Un pour tous, tous pour un!

Ses héros, véritables mythes, comme le *Comte de Monte Cristo*, le *Masque de fer*, en font l'auteur le plus adapté au cinéma depuis son invention.

DUMAS ajoute à son oeuvre romanesque des récits de voyage, des chroniques. Une immense autobiographie, *Mes mémoires*, montre l'homme dans sa générosité, sa vitalité, son amour des hommes et sa curiosité du monde.

Il plaît, il passionne, l'illustre historien MICHELET lui écrit : "Monsieur, je n'ai pas l'honneur de vous connaître, mais je vous aime et vous admire parce que vous êtes une force de la nature."

Mais DUMAS ne plaît pas à tout le monde. Dans une société compassée, il dérange par son mode de vie, ses dépenses ostentatoires, ses maîtresses, sa quête des honneurs. Ses succès suscitent des jalousies dans le monde littéraire. BALZAC à qui GIRARDIN a refusé un feuilleton dira : *Vous n'allez pas me comparer à ce nègre !* En 1845, un pamphlétaire, de MIRECOURT, alias JACQUOT, qui avait vainement tenté de collaborer avec lui, écrit *La Maison Dumas et Cie* où il l'accuse de faire travailler "des transfuges de l'intelligence, des traducteurs à gages qui se ravalent à la condition de nègres travailleurs sous le fouet d'un mulâtre".

DUMAS avait des collaborateurs, il ne s'en cachait pas, ils lui fournissaient des sujets, de la documentation. Comme pour un film, à partir d'un synopsis de 100 pages, il crée des dialogues, des personnages, des situations qui font un roman de 1000 pages et plus. Ce déchaînement sur fond raciste le blessa, il écrira un roman "Georges", histoire d'un nègre bâtard qui se venge. Il aurait répondu à MIRECOURT "En effet, Monsieur, je suis un mulâtre, mon père était un nègre, et mon grand-père un singe." *Ma famille commence où la vôtre s'arrête*".

Cette énorme production lui vaut une fortune colossale qu'il dépense sans compter, sa générosité qui fera dire que son coeur était un bureau de bienfaisance, ses théâtres, ses journaux, ses maîtresses, son château baptisé Monte Cristo entraînent des charges que ses



immenses profits ne couvrent plus. Il va subir deux échecs : il ne sera pas reçu à l'Académie française et ne sera pas élu député après la Révolution de 1848 dont naît la Seconde République. Après le coup d'état de 1851, il s'exile en Belgique où il accompagnera son ami HUGO lors de son départ pour l'Angleterre. Celui-ci s'en souviendra et écrira dans *les Contemplations* : *Je n'ai pas oublié le quai d'Anvers, Ami, / Ni le groupe vaillant, toujours plus raffermi, / D'Amis chers, de fronts purs, ni toi, ni cette foule.*"

Rentré en France, il commence la rédaction de ses *Mémoires*, écrira la *Comtesse de Charmy*, *Les Mohicans de Paris*, *les Compagnons de Jéhu*, *Catherine Blum*.

En 1860, il part vers l'Orient à bord de sa goélette *Emma*, il fait escale à Palerme où il rencontre un autre héros romantique, GARIBALDI, à qui il offre 1000 fusils pour l'aider dans sa conquête de la Sicile qu'il suivra en véritable correspondant de guerre. Après la prise de Naples, il sera nommé directeur des musées et des fouilles. Amoureux de la ville, il écrira un roman à sa gloire "*Il corricolo*", créera un journal *l'Indipendente* où ses articles lui attirent la haine des partisans des Bourbons et de la Camorra.

Il publie dans "*La Presse*" en feuilleton *La San Felice*, un roman de 1736 pages où il décrit l'histoire récente, celle que connut son père qui, à son retour d'Egypte, avait été prisonnier des Bourbons, un monument : "*écrit à la gloire du patriotisme républicain.. J'ai tout simplement entrepris là, comme Atlas, de porter un monde*".

Rentré à Paris, DUMAS croyait reconquérir la Capitale, mais les goûts avaient changé. Si la parution est bien accueillie, le feuilleton est passé en 3^e page, la première étant réservée au *fait divers*, on a compris que plus celui-ci est sanglant, violent et plus dramatique, plus il plaira aux lecteurs, qui aiment des faits bruts, du sang à la Une, rêver aussi avec la vie des cours princières ou l'aventure coloniale.

La Press people avant l'heure. C'est Polydore MILLAUD, propriétaire du "*Petit Journal*" qui donnera en 1863 au fait divers cette place de choix, rapidement suivi par ses concurrents.

Il terminera sa prodigieuse existence en écrivant un monumental *Dictionnaire gastronomique* qu'achèveront après sa mort Anatole FRANCE et LECONTE DE LISLE. De tous ses voyages, fin gastronome, il regrettait de n'avoir pas été cuisinier "*au moins mes enfants auraient hérité de mes casseroles*", il avait ramené des recettes recueillies et expérimentées en Suisse, en Espagne, à Naples, en Orient, à Marseille, à Toulon où il découvre une savoureuse omelette aux artichauts. Il n'avait jamais oublié de mettre la cuisine en situation dans ses ouvrages.

Malade, ruiné, il attaque son dernier ouvrage, *Le roman de Violette*, où, surprenant DUMAS, il dénonce la condition faite aux femmes dans son époque.

Célèbre assassinat!

Il se retire à Puys, auprès de son fils, voit la France envahie, lui qui dans *La terreur prussienne* avait décrit ce qui allait advenir et avait voulu donner une certaine image de la France, va s'éteindre le 5 décembre 1870.

Les rédacteurs de *l'Indipendente* signent collectivement un dernier hommage "*Notre grand et cher Maître, le créateur et le fidèle et constant inspirateur de l'Indipendente a cessé de vivre*".

Son entrée au Panthéon, 132 ans après sa mort, est la marque d'une reconnaissance officielle tardive. Longtemps considéré comme un *amuseur*, un *conteur*, la réédition constante de ses oeuvres, ses biographies de plus en plus importantes, les adaptations de ses romans par le cinéma et par la télévision montrent qu'il a été depuis longtemps reconnu par un public nombreux qui a trouvé son plaisir dans la fréquentation de ses personnages quels que soient son âge, sa culture, l'endroit où il vit dans le monde.

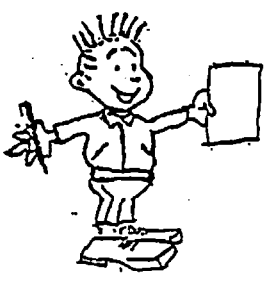
On a reproché à DUMAS d'écrire mal, trop et trop vite. S'il n'a pas été toujours génial - quel auteur l'a été totalement? - il n'a jamais été ennuyeux "*parce que ça l'aurait ennuyé*" comme l'a écrit son fils.

Victor HUGO lui rendra hommage : "*Aucune popularité en ce siècle n'a dépassé celle d'Alexandre DUMAS : ses succès sont mieux que des succès; ce sont des triomphes/ DUMAS est un de ces hommes qu'on peut appeler les semeurs de civilisation; il assainit et améliore les esprits par on ne sait quelle clarté gaie et forte; il crée la soif de lire; il creuse le génie humain et l'ensemence. Ce qu'il sème, c'est l'idée française. L'idée française contient une quantité d'humanité telle que partout où elle pénètre, elle produit le progrès./ Toutes les émotions les plus pathétiques du drame, toutes les ironies et toutes les profondeurs de la comédie, toutes les analyses du roman, toutes les intuitions de l'histoire, sont dans l'oeuvre surprenante construite par ce vaste et agile architecte...*"

Alexandre DUMAS n'était pas moins haut par le coeur que par l'esprit. Je l'aimais, il m'aimait. C'était une grande âme bonne.

André BLANC

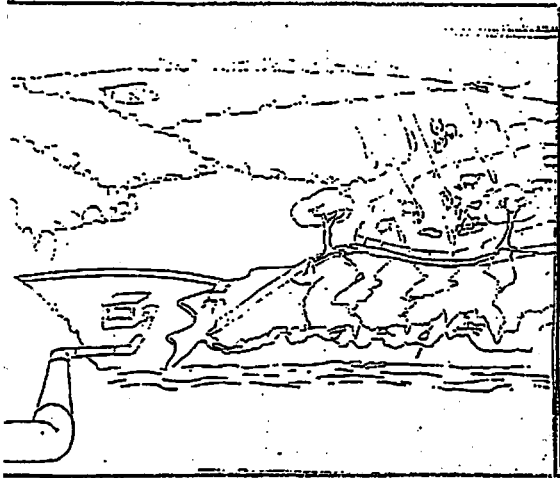




PAGE DES JEUNES



Nos écoliers s'intéressent à l'environnement. Sous la conduite de leur maîtresse Madame Florence GRECH, ils ont étudié le voyage d'une goutte d'eau dans ses tribulations diverses. Ecole Léo LAGRANGE 2, classe de CE1.



Un jour, il a plu aux alentours du Revest. Les nuages étaient très gros, très sombres. Il a plu encore et encore.

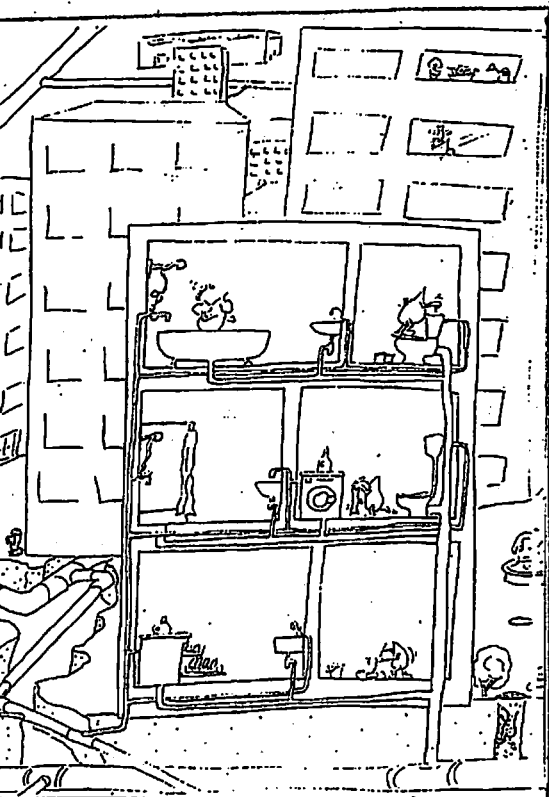
H₂O, une petite goutte d'eau, est entrée dans la terre jusqu'à une immense roche calcaire. Elle s'y est infiltrée grâce à des petites, des moyennes et des énormes fissures et elle est allée de plus en plus vite jusqu'à la roche imperméable.

Là, avec ses amies de la nappe phréatique, elle a rejoint les eaux profondes du lac du Revest en jaillissant par la source.

11

L'eau du lac n'est pas potable. Il faut la traiter, c'est à dire la débarrasser de ses saletés et mettre du chlore pour tuer les microbes, les bactéries et les virus.

H₂O est envoyée dans un des grands réservoirs d'eau potable. Elle est passée par des tuyaux de plus en plus petits et elle est arrivée dans une maison.



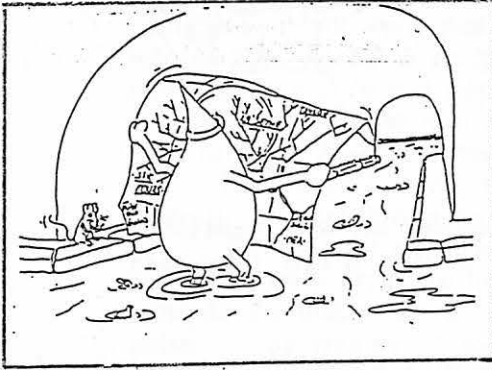
Quand l'eau sort par le robinet, le petit enfant peut se laver les mains, prendre une douche, boire, tirer la chasse ...

Aujourd'hui, il se sert un verre d'eau mais il ne boit pas tout et il jette ce qui reste dans l'évier.

C'est ainsi que H₂O se retrouve dans les égouts.

Elle se retrouve au milieu des déchets de nourriture, de besoins, de papier toilette, d'un tas de produits chimiques et de microbes. H₂O trouve que ça sent mauvais.

Elle essaie de trouver une sortie.



Après un long et désagréable voyage dans de grosses et sales canalisations, elle arrive enfin à la station d'épuration du Cap Sicié, qui s'appelle Amphitria.

Là, toute l'eau est débarrassée d'une grosse partie des déchets, sauf des produits chimiques.

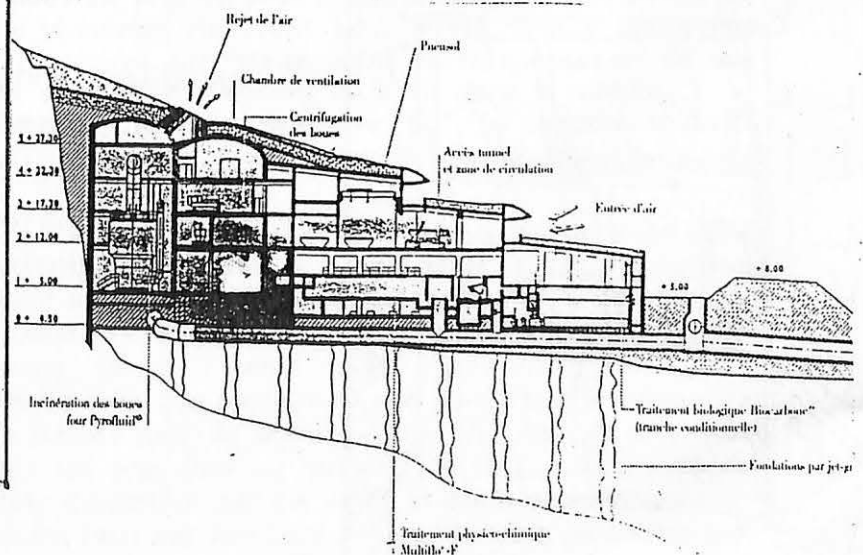
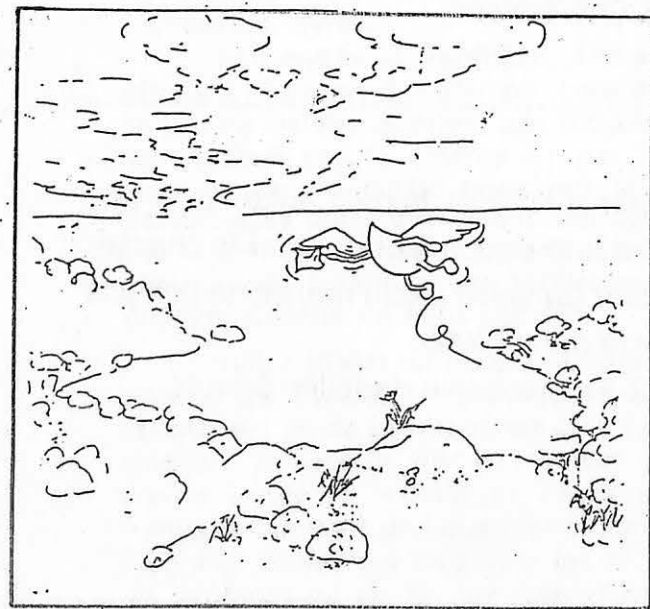
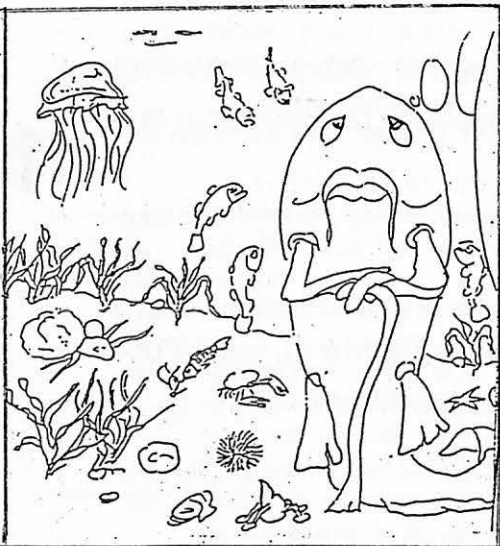
12

H₂O et ses amies se retrouvent dans la mer Méditerranée emportant avec elles un peu de mousse.

Au fond de la mer, un vieux mériou raconte à H₂O qu'il y a bien longtemps, avant que les hommes ne construisent la station d'épuration, la mer était sale et polluée. Seuls quelques poissons ont survécu.

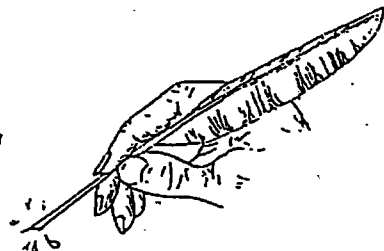
Après cette triste histoire, H₂O sera transportée par les courants, ballotée par les vagues, réchauffée par le soleil, et enfin elle regagnera le ciel en s'évaporant, légère comme l'air.

La boucle sera bouclée et une nouvelle histoire pourra commencer.



Station "Amphitria"

POETES ET POESIE



Notre page poésie, dans ce numéro, sera consacrée à **Diana LETHEU**, poète, membre de notre Société, qui s'est éteinte au mois de Septembre cette année.

Ce fut une grande amie de notre regrettée Présidente, **Marie-Rose DUPORT**, avec qui elle partagea cette passion pour l'écriture classique si exigeante. Elles furent très liées et un sentiment profond d'affection les unissait.

Nous avons perdu une "**magicienne des mots**", ces mots qu'elle a su si bien marier pour nous communiquer ses émotions : sa gentillesse, son respect et son amour des autres, sa joie de vivre, sa force morale.

Nous n'oublierons jamais son sourire franc, amical, apaisant pour rendre confiance et courage à ceux qui doutent en des moments difficiles. Il ne l'a pas quittée, même dans les jours d'angoisse et de douleur qu'elle a vécus. Nous avons alors admiré son grand courage.

Nous sommes fiers de vous présenter, pris dans son oeuvre, des textes qui demeurent et traduisent sa personnalité à travers un indéniable talent. Ce sont de merveilleux souvenirs que nous conservons précieusement.

Tous les poètes des Amis de la Seyne se joignent à nous pour exprimer leur émotion à sa famille dont ils partagent la peine.

Jean BRACCO - Jean PEREZ
Edmond CHRISTOL - Robert BRES -
Roger-Jean CHARPENTIER - René STREIFF

Diana LETHEU, membre émérite de l'Académie du Var depuis 2001, avait été admise dans cette compagnie comme membre associé en 1989 puis comme membre actif résidant, en 1995.

Lauréate de nombreux concours dans l'hexagone et à l'étranger, elle laisse une oeuvre poétique à travers trois recueils : **Kaléidoscope**, **Le verger de lumière**, **Les chants de l'aube**. Elle a publié aussi un recueil de Contes et Nouvelles, **Rachel**, qui lui valut le Grand Prix Littéraire de la ville du Barcarès.

Le 10 février 2003, un hommage rendu à Mesdames **Marguerite CASANOVA** et **Diana LETHEU**, par Monsieur **René STREIFF**, membre actif résidant de l'Académie du Var dont il est Président de la Commission Poésie, donnera tous les détails sur l'oeuvre et le style de ces deux écrivains.

Il précédera le récital poétique de cette soirée animée par **Jean BRACCO** et **Jean PEREZ**. Des textes de tous les poètes des Amis de la Seyne seront lus par les participants

ENFANTINE

à Solène

Baisers fruités, tendre câlin,
Petite fille aux yeux de lin
Dans la clairière où l'ombre guette
Croquons veux-tu l'humble noisette ?

Museau froncé, panache roux
Bravant le ciel et son courroux
Un écureuil la nuit découche
Pour une belle au coeur farouche.

14

Que dites-vous ? taratata
Ce joyeux drille est un bêta
Vous en doutiez ? Mais oui ma chère
Jasent la pie et sa commère.

Mes soeurs j'avoue être surpris
Par tant de hargne et de mépris
Répond, tapi dans les ombelles,
Un rouge-gorge aux péronnelles.

Allons plutôt jusqu'à l'étang
Le chat botté qui nous attend
Aura dressé sous le mélèze
Faines et blés cuits sur la braise.

A mon fils

Une femme viendra comme un beau rêve pur,
Au seuil de ce matin où l'ombre s'est enfuie,
Pour t'emmener, enfant, sur son coursier d'azur ...
Son rire coulera telle une douce pluie,
Dans les replis cachés de ton coeur en sommeil
Alors naîtra le temps des plaisirs et des peines,
Des sombres désespoirs, des jours pleins de soleil,
Ses yeux resplendiront comme l'eau des fontaines
Dans ta chambre d'enfant, fidèle au souvenir,
Tu rangeras "ton jean" et ton adolescence,
Et moi j'enfermerai, de peur de le ternir,
D'une même ferveur l'album de ton enfance.
Et tous ces mots secrets, ces gestes retenus,
Que j'ai gardés blottis tout près de ma tendresse,
Une femme de soie au creux de ses bras nus
En fera des bouquets d'amour et de jeunesse.

A Marie-Rose DUPORT

Provence

Nous avons tissé des légendes
Assis, l'hiver, au coin du feu
Et l'ombre douce des lavandes
Brodait nos champs d'un feston bleu.

Le vent troussait les feuilles rousses,
Les culbutant sur le sentier
Que veloutait l'or gris des mousses,
Sous les rameaux de l'arbousier.

A croupetons dans les broussailles
Notre vieux mas, au clair du jour,
Bercé par l'accent des sonnailles,
Penchait son front sous le ciel lourd.

Puis s'en venait Juillet superbe
Tressant l'azur de nos chapeaux,
Et nous marchions pieds nus dans l'herbe
Où crépitaient de blonds copeaux.

La nuit broutait le paysage
Qui fleurait bon l'odeur du blé,
Tous les oiseaux du vonage
Gagnaient l'étang d'un vol tremblé.

Et dans la maison familière
L'aïeul coupait d'un geste lent,
Sur l'échiquier de la lumière,
De fines tranches de pain blanc.

Evasion

Ô toi ma souffrance
mon amant dévoyé
tu m'imposes ta loi.
Mais à l'aube venue
délaissant notre couche
où nous lie l'habitude

amante infidèle,
je surprends le bonheur

et, partie intégrante
du Ciel et de la Terre,
dans l'embellie du jour
je danse la vie.

Marc QUIVIGER.

La Seyne sur mer est de création relativement récente, puisque c'est par un acte administratif de juillet 1657 qu'elle se détache de la commune mère de Six-Fours.

Notre ville possède quelques édifices majeurs tels que l'église Notre Dame de Bon Voyage de style baroque provençal, les Forts de Balaguiers, de l'Eguillette et le domaine Saint Louis du quartier de l'Evescat qui confèrent à La Seyne le titre de commune riche en patrimoine, par ces différents styles architecturaux des XVII et XVIII ème siècles. Ces siècles qui furent prospères pour la Cité par les produits de la terre, comme la vigne, l'olivier et la fleur, par la pêche, seront progressivement remplacés par la construction navale naissante, au seuil des XIX et début XX ème siècle. C'est cette économie forte et puissante qui fut l'emblème, jusqu'à ces vingt dernières années, de La Seyne sur mer.

De cette économie, que fut la Construction Navale Seynoise, il ne nous reste que cette Bourse du Travail (1902) à l'architecture industrielle et le Pont levant des Chantiers totem rouillé, au pied duquel restent en friches, désespérément, ces terrains funestes, témoins de tout un monde laborieux. C'est autour de cette économie florissante que la ville de La Seyne se structurera, s'adaptera aux temps modernes, en résorbant, par la création de ZUP une démographie sans cesse croissante. Au sud, les Sablettes, dans les années 1950-1952, seront urbanisées par François POUILLON en bord de plage, entre la mer et les champs de vigne et d'artichauts. Les Quartiers de Tamaris, fin XIX ème et début XX ème siècle, oeuvres de Michel PACHA, continuent comme pour le reste de la terre Seynoise de voir s'implanter, par l'épidémie de mauvais goût et de profit, des horreurs d'architectures appelées communément modernes

De la vie quotidienne de ces XVII è et XVIII ème siècles, il ne nous reste, à part les monuments cités plus haut, rien d'autre de bien apparent. Mais c'est au cours de travaux de terrassements et de voierie que l'esprit curieux trouvera, au fond d'une tranchée marécageuse cette poterie de belle facture dite "décor à la Tulipe", que nous avons recueillie lors des travaux de rénovation de la place Daniel PERRIN, en fin 1996. Poteries mélangées à différents tessons verts, jaunes, marron provenant de cruches à eau, de bols, de plats ou d'assiettes, avec des fourneaux de pipes en terre cuite décorée ; tous ces modestes indices témoignent de la vie au quotidien dans ce quartier de la place PERRIN, anciennement appelé rue et place du Quartier Neuf, jusqu'au siècle dernier.

Cependant, la poterie la plus élaborée par sa technique de cuisson et son "décor à la Tulipe", est celle représentée sur la photo n° 1.

Cette poterie usuelle était en général constituée par des assiettes et des plats de 20 à 30 cm de diamètre, très souvent à piedouche, recouverte d'une engobe très fine, claire, recevant dans son ensemble un vernis plombifère transparent lui donnant un fini parfait. Cette brillance ajoutait de l'éclat au décor, effectué à la pointe sèche "sgraffito" sur l'engobe où se trouvaient dessinés des cercles, des entrelacs et des cordelettes. Le marli de ces pièces ainsi décorées, recevait quelques coups de pinceau appuyés, chargés d'oxyde vert et orangé. Parfois, ces oxydes étaient remplacés par des engobes de différentes couleurs.

Le motif central reste le décor à la tulipe, incisé à la pointe sèche, stylisé avec une grande dextérité que la présence des différents oxydes (vert et orangé) réhausse, en donnant la parfaite illusion de l'existence et du mouvement du feuillage ondulé. Ces pièces archéologiques du XVII et du XVIII ème siècles, à décor baroque, d'esprit résolument contemporain, cuites dans des fours oxydant à haute température provenaient certainement des centres de potiers de l'arrière pays marseillais. De simples fragments de poterie de cet art populaire recueillis lors des travaux de voierie, annonçaient la période pré-industrielle de la fabrication Provençale de la Terre, mais aussi bien d'autres domaines de bouleversements économiques.

Le thème naturaliste de la Tulipe, reste fidèle à la traditionnelle décoration de ce "sgraffito", si spécifique de la terre vernissée. Ce thème naturaliste en Beauvaisie et en Nivernais, appartient au décor persan dès 1630. Les potiers décorent le marli de leurs pièces d'argile, par des registres de feuilles isolées et de branches fleuries. Leur traditionnel décor d'écriture et d'ornements géométriques, dans leurs bouquets, se reconnaissent principalement par la Tulipe : originaire de la Perse et de la Turquie où elle est connue depuis le XII ème siècle. La culture de cette fleur s'étend dans l'Europe toute entière vers 1560- 1570, à partir de Vienne et de Venise, par l'intermédiaire des ambassadeurs occidentaux auprès de la porte sublime : l'Empire Ottoman. Ce décor pénètre par les Flandres, donnant

***piedouche** : petit piédestal pour buste de section circulaire ou carré.

***engobe** : enduit terreux blanc ou coloré.

***sgraffito** : décoration murale obtenue par application, sur un fond de couleur, d'un enduit de mortier blanc qui est ensuite gratté et incisé pour faire apparaître le dessin voulu.

***marli** : limite séparant l'aile du fond de l'assiette ou d'un plat.

au début du XVII et XVIII ème siècles la publication des premières **Floralies** ou recueils de botanique aquarelle dont s'inspirèrent les potiers de Beauvaisie, et quelque temps plus tard, les centres de poteries de l'arrière pays marseillais.

Dès cette époque, et pour longtemps, la "**tulipomanie**" s'empare alors de l'Europe toute entière.

C'est tout simplement avec une fleur en remuant les terres marécageuses du centre ville seynoïse, que nous pouvons retracer les riches heures de notre histoire artistique.

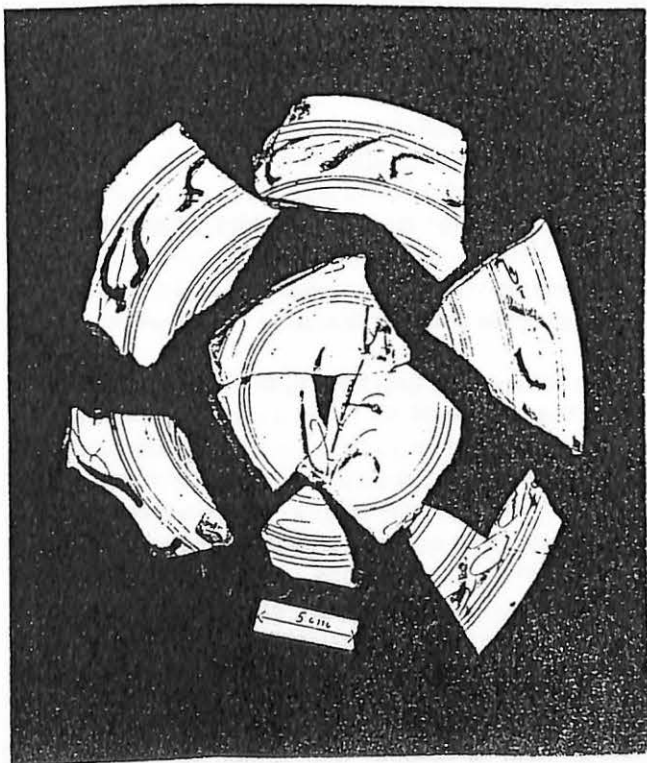
Si la terre seynoïse nous permet de découvrir ces témoins du passé qui marquèrent une période de la riche économie commerciale pour notre ville, le littoral sud-est de notre commune, à savoir la zone maritime dite "**la petite mer**", de l'axe du laboratoire de biologie de Tamaris au lieu dit le **Lazaret**, livra voici 40 ans les éléments de poterie. Aujourd'hui, cette zone maritime se recouvre rapidement de terre rapportée et de limon, sur lesquels émerge l'immeuble le Bali. Ces lieux étaient très probablement une zone navigable, voici plusieurs siècles.

C'est au cours des différents bombardements de la dernière guerre mondiale, et d'essais de torpilles, que ces explosifs exhumèrent, par des profondeurs de plus de trois mètres, tout un matériel archéologique qui permet d'attester le passage maritime qui existait entre les actuels quartiers des Sablettes et de Saint Elme.

Les éléments archéologiques trouvés, dans les années 1960, sont principalement des cols, des anses, des fragments de pieds et de corps d'amphores, de poterie commune, correspondant aux époques romaine et gallo-romaine et massaliotes (photo n° 2). On admet que le bras de l'isthme commença à se former dès le XVII ème siècle, par des avancées de terre rapportée provenant des domaines agricoles environnants. Les courants maritimes perdirent peu à peu de leur puissance et commencèrent à constituer un dépôt d'alluvions que la main de l'homme contribua à consolider au cours des siècles passés.

La réalisation définitive du Parc Paysager de 7,5 hectares, en 1999, à la mémoire de **F. BRAUDEL**, sur ce bras de l'isthme des Sablettes, sans qu'aucun sondage archéologique ne soit pratiqué, arrêta tout espoir de recherches pour confirmer que cette bande de terre, entre les deux mers, était bien un lieu de passage maritime. Une voie qu'empruntèrent les **navires antiques et médiévaux de Télo-Martius (Toulon)** et **Tauroentum** (présupposé le Brusc). Dans son livre "**Archéologie du Var**" Toulon 1897, **R. Vidal** signale aux quartiers Tamaris, le Croton et de l'Evescat, les traces d'antiquité qui s'offrirent par hasard à sa vue : mosaïques, briques antiques etc... et que pendant la période gallo-romaine, ces débris ont été déposés, l'isthme des Sablettes n'étant pas encore fermé comme nous le voyons aujourd'hui. Et l'auteur de continuer ... aujourd'hui le peu d'eau qui reste dans la rade du Lazaret n'a presque pas de profondeur, il n'est pas éloigné le jour où les curieux chercheront en vain la route suivie par les galères romaines...

Souhaitons qu'une plaque "émaillée" vienne un jour rappeler l'histoire de ces lieux.



Ph. N°1



Ph. N°2

Histoires dans l'Histoire -

A l'heure des regroupements de communes, la lecture de textes anciens nous montre combien a été difficile pour les cités la reconnaissance de leur identité, de leurs limites territoriales, de leurs activités économiques. Avant l'année 1657 où La Seyne se sépara de Six-Fours, la commune-mère eut bien des démêlés avec Toulon, querelles dont héritèrent les habitants de notre ville.

Vers l'An 1450, un différent opposa Six-Fours à Toulon qui prétendait que le territoire de la première avait pour bornes les sables qui avoisinaient le *pagus foranus* ou quartier des Crottons aux Sablettes. Les Six-Fournais prouvaient que de tout temps la péninsule de Cépet, *Caput Sancti Trophimi*, avait fait partie de leur territoire.

Le 21 juillet 1455, le sénéchal pour le roi de Provence, le sieur Linguidis de Castro aurait baillé commission à Jehan Martin, seigneur de Puits Ricard, pour connaître du dit différend. Le 31 juillet 1455, après "*inquisition et lecture de tous titres réciproques*", la sentence était rendue : *La péninsule de Cépet est reconnue avoir été en tous temps les plus reculés et être présentement au terroir de Six-Fours maintenu es dits droits de sa juridiction et défense faite aux officiers de Tholon ou autres de perturber ledit abbé et les habitants onque manière*".

Les habitants de Six-Fours s'obstinant à vouloir embarquer sur la plage de La Seyne - le port ne fut creusé qu'en 1593 - des marchandises, du vin, des animaux sans les faire passer par Toulon, les Toulonnais, après avoir longtemps protesté contre ces pratiques qui les privaient des droits d'ancrage, d'importation et d'exportation, portèrent plainte. Les débats donnèrent finalement raison à Toulon qui "*était en possession de défendre tout chargement sur les rivages de la rade, savoir : à La Gobran, au Tortel, au Quartier de l'Evescat, à St Juers ?, et à Saint-Mandrier*".

Les Six-Fournais continuèrent à porter atteinte aux droits des Toulonnais, se vengeant de leurs adversaires de différentes façons. Ainsi, en 1612, les consuls de Six-Fours, pour empêcher la construction d'un nouveau quai à Toulon, firent emprisonner l'entrepreneur des travaux et transporter à La Seyne toutes les pierres que cet artisan avait fait extraire de Balaguier et firent édifier un môle dans notre port. En 1622, des Six-Fournais attaquèrent des marinières toulonnaises qui chargeaient des marchandises à Cépet.

Quand La Seyne devint indépendante, elle hérita des différends. Dans le "*Tableau général de la Provence ou discours sur son état actuel de Charles-François Bouche*", on peut lire : *La Provence connoist bien les efforts que fait Toulon pour devenir commerçante, à son désavantage continuel dans cette partie...La délibération prise en 1785 par l'Assemblée générale des Communautés sur le rétablissement du port de La Seyne, est devenue pour le bourg le signal d'un commerce très étendu, § pour la ville de Toulon, celui de l'entière destruction du bien, d'autant plus précieux qu'il n'est pas confidérable*" Perpétuelle rivalité! (L'orthographe F pour S a été respectée, fera pour sera,...)

Il y a 150 ans : Après le coup d'état du 2 décembre 1851 suivi d'une dure répression des républicains, notamment dans le Var, et le plébiscite des 21 et 22 décembre qui l'approuvait, le prince-président effectua un voyage, dit " d'interrogation" en province.

Parti de Marseille le 27 septembre 1852 sur le *Napoléon*, navire de ligne moderne à voiles et à vapeur escorté de quatre vapeurs, il est accueilli dans la rade par l'escadre basée à Toulon, ponts et vergues couverts de matelots poussant les cris de *Vive l'Empereur*, répétés par la foule massée sur les plages et les hauteurs. Quinze mille coups de canon tirés des bâtiments et des forts le saluent, couvrant la mer de fumée dans laquelle évoluent les nombreuses embarcations particulières.

Le président est reçu en grandes pompes par les autorités militaires, civiles et religieuses, les cérémonies se succèdent jusqu'à tard dans la soirée.

Le 28 septembre 1852 le président se rend à cheval à La Seyne. M. Barry, le maire, lui fait les honneurs de sa ville. Il peut voir les chantiers en pleine révolution industrielle qui ont commencé la construction des coques en métal. Il veut se rendre en pèlerinage sur les pentes du mont Caire, point de départ de la destinée et de la gloire de son oncle lors du siège de Toulon, en 1793.

Il repartira vers Marseille par mer le 29 septembre 1852, un nouveau plébiscite (21 nov. 1852), le prince-président est proclamé empereur des Français, le 2 décembre 1852.

A. BLANC.



Magdeleine BLANC

Retour au pays. Une recette transmise dans ma famille et un dessert provençal pour ces temps de fête.

GNOCCHIS VERTS ou GNOCCHIS AUX EPINARDS :

L'origine de ce plat n'est pas, contrairement à ce que l'on pourrait croire, d'origine italienne, mais provençalo-niçoise. Gnocchi vient du dialecte niçois "inhocs" prononcé "ignoc". Notons qu'en italien "gnocco" signifie boulette de pâte. La parenté est évidente.

1 livre d'épinards ou 2 paquets de blettes, suivant les goûts.

1 ou 2 oeufs entiers.

Sel et farine suivant besoin.

Laver les feuilles, les essuyer, ôter les tiges -seul le vert est utilisé- les étaler en trois fois pour bien les hacher (j'utilise un hachoir à l'ancienne mais l'essentiel est que le hachis soit très homogène de manière à bien s'incorporer à la farine).

Utiliser un saladier assez grand, mettre un peu de farine au fond, creuser un puits, saler, mettre les oeufs entiers, y incorporer les feuilles hachées. Tourner avec une cuillère en bois pour bien mélanger, puis pétrir à la main en ajoutant de la farine jusqu'à obtenir une pâte qui ne colle plus aux doigts.

Faire une boule que l'on coupera en 4 parts, travailler chaque portion en boudins de 1,5cm à peu près sur une table farinée. Couper les boudins en cubes de 1,5 cm, les rouler sur une fourchette pour les creuser comme pour les gnocchis blancs. Mettre 4 l. d'eau à bouillir, saler, y jeter les gnocchis. Lorsqu'ils remontent à la surface, compter 3 mn de cuisson. On les égouttera délicatement à l'aide d'une écumoire pour les mettre dans une passoire

Sauce : 6 saucisses fines pur porc piquées, ou un rôti ou des côtes de porc.
5 gousses d'ail.

Faire cuire saucisses ou viande à feu doux pour en extraire tout le jus. Pendant ce temps éplucher l'ail, le couper finement, le jeter dans le jus en fin de cuisson. L'ail doit être juste saisi.

Servir les gnocchis dans un plat, les arroser de sauce, les saupoudrer de fromage râpé, au choix gruyère, parmesan, ou fromage rouge (de Hollande).

TARTE A LA COURGE :

Abondante en cette saison, la courge redevenue à la mode, s'accommode de toutes les façons. Prévoir 400 g de courge écorcée - 250 g de pâte feuilletée ou brisée - 100g de sucre brun ou autre - 100g d'amandes mondées et effilées - 1 oeuf - 2 cuillerées à soupe de zeste d'orange râpé finement.

Mettre dans une casserole à fond épais la chair de la courge coupée en tranches ou en cubes, ajouter 2 cuillerées d'eau et faire cuire tout doucement à couvert jusqu'à ce que la pulpe s'écrase sous la fourchette. La réduire en purée et la remettre dans la casserole pour la laisser sécher, sans couvercle. Elle doit être assez épaisse et ne pas attacher au fond, la retirer alors du feu.

Les amandes sont mises à blondir légèrement sur la plaque du four, les mélanger à la purée de courge, ajouter le zeste d'orange et sucrer le tout.

Confectionner un disque de 25 cm de diamètre avec la pâte sur 3 mm d'épaisseur, conserver les chutes, le poser sur la plaque du four mouillée légèrement, ou dans un plat à tarte en porcelaine ou en terre à mouiller également. La pâte sera relevée sur les bords pour former un bourrelet. Étaler la purée de courge sur la pâte. Avec les chutes, faire une boule qu'on abaissera et confectionner des bandelettes avec une roulette dentelée - les enfants aiment faire cela - les poser en croisillons sur la tarte en les soudant au bord. Dorer à l'oeuf les croisillons et les bords de la tarte.

Cuisson au four à 180° pendant 20 mn. Ce dessert se mange tiède ou froid.



RECHERCHE N° 35 =

Ami Ange FOGLINO, toujours précis dans ses souvenirs : Il s'agit tout simplement du terminus de la ligne des tramways aux Sablettes. Sur la photo, on devine l'Hôtel Vidal remplacé aujourd'hui par le Provence Plage, le mur de clôture de la propriété Gauthier sur laquelle s'élève maintenant le quartier résidentiel que nous connaissons avec son église.

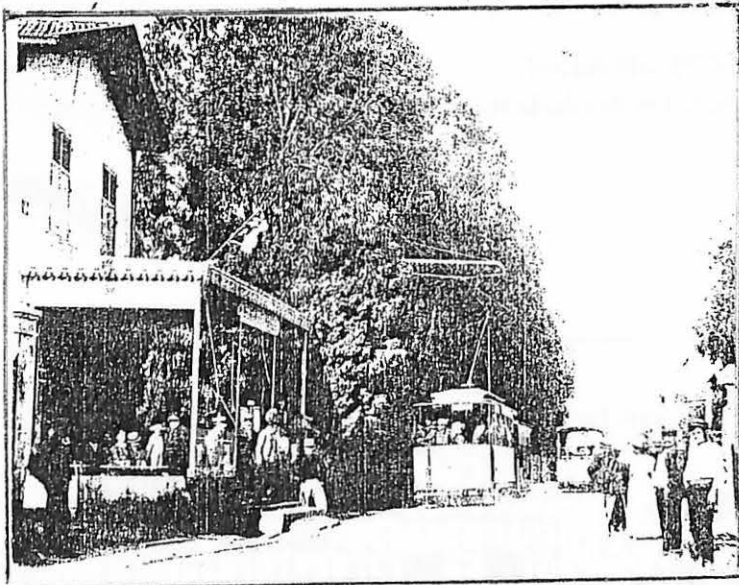
L'isthme des Sablettes était réduit alors à une route étroite bordée par la plage à droite et à gauche par la "petite mer" dans laquelle l'eau nous arrivait aux mollets quand nous ramassions des crabes et des coquillages.

Les personnes résidant à St Etme devaient se rendre à pied chez elles. Elles étaient peu nombreuses car ce hameau comprenait surtout quelques demeures de pêcheurs, mais surtout des cabanons et des résidences secondaires ...

La ligne des tramways de La Seyne aux Sablettes était à voie unique. Les croisements se faisaient à l'extrémité de l'avenue Frédéric Mistral - l'arrêt du bus a conservé d'ailleurs cette appellation au pont de Fabre, en face d'un bar-tabacs aujourd'hui disparu, et au Pas du Loup.

Il en coûtait dix sous pour le trajet La Seyne-Pas du Loup et onze sous pour atteindre le terminus.

Un autre Ami écrit : " Je me rappelle que dans les années fin quarante , début cinquante, les rails du tramway étaient toujours apparents sur la route des Sablettes, aujourd'hui avenue J-B Ivaldi et Salvador Allende. Ils me valurent d'ailleurs un souvenir cuisant. Mes parents avaient pu m'acheter une bicyclette -à l'époque il fallait, encore obtenir un bon d'achat, la guerre n'était pas loin - et nous avions l'habitude, mes copains et moi de nous accrocher aux charrettes ou aux camionnettes pour grimper la côte du Pont de Fabre. Ce qui devait arriver, arriva : un jour, la roue-avant du vélo s'étant prise dans le rail, j'ai exécuté un magistral vol plané...Les rails existaient bien encore ces années-là, même si le tramway ne fonctionnait plus. B.A.



X. En passant par La Seyne. J. DECHIFFRE.

De J. DECHIFFRE :^X

" Brinqueballant, crissant, grinçant dans un bruit de ferrailles qui glissent et qui frottent, le tramway de Toulon arrive enfin aux Sablettes.

Nous descendons, les oreilles encore remplies du roulement saccadé ponctué par le "Ding-Ding" que le wattman se platt à faire entendre.

Angèle porte le panier rempli de victuailles pour manger sur la plage et les deux petits me serrent fort la main. Ils nous pressent, impatients de jouer avec la pelle, le râteau et le seau que Pépé et Mémé leur ont offerts."

RECHERCHE N° 36 =

Dans la recherche N°34 était citée la rue Charles Gide, anciennement boulevard de la Corderie.

Il ne s'agissait pas d'une erreur de prénom, André Gide n'ayant pas de rue à La Seyne. Qui pourra nous renseigner sur ce personnage et la raison d'une plaque à son nom dans le quartier?

A vos plumes !

MOTS CROISÉS

20

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2			■					■	■	■		
3	■			■							■	
4						■						
5		■		■	■	■						
6												
7							■			■		
8						■						
9							■	■	■	■		
10			■									
11												
12			■									

HORIZONTALEMENT : 1.- Son expression est affectée. 2.- Fin d'infinitif - De droite à gauche en tête de mât - C'est "hexa". 3.- Portion de piastre - Exercera une traction. 4.- Jaunâtre - Enjoliver le langage. 5.- Elle a, selon son espèce, une voix mélodieuse ou stridente. 6.- Tels des rythmes saisonniers. 7.- Ôtai un dépôt calciné - Le meilleur. 8. - On en vient en descendant la Seine...ou la Garonne - Son Ballon est définitivement captif. 9.- Prénom. Pourquoi pas de même ?. 10.- Préposition - Heureux ou... distrait - Sans doute meilleure quand elle n'est pas verte. 11.- Opérations propres à soulager des gardiens - L'un a des cornes, l'autre donne des ailes.

VERTICALEMENT : 1.- Condition - Froissera. 2.- Un des plus connus était Le Rouge - Obtenir un bon tuyau d'une mauvaise conduite. 3.- À l'arrière du voilier. 4.- Méridionalisme - Du doigt, n'est pas poli. 5.- Améliore le fruitier - Pour immobiliser vache ou cheval. 6.- Porté atteinte - Possessif - Pour accompagner. 7.- C'est ce qu'a fait Cortez en décimant les Aztèques au nom de Dieu. 8.- Dans un sens comme dans l'autre peut être qualifié(e) de riche. 9. - Ne courent pas les rues. 10.- Sa place est au rebut - Adora sans retenue. 11.- Affirmation souvent péremptoire - Ceindra d'un tendre lien. 12.- D'une façon précise.

PENSÉE GAULOISE : La musique adoucit les mœurs, les décibels durcissent les tympans.

MÉLODIX

QUI A DIT :

Les gens les plus déçus dans l'existence sont ceux qui n'obtiennent que ce qu'ils méritent.

C'est ce farceur de Sacha Guitry qui savait de quoi il parlait puisqu'il avouait avec une modestie canaille :

- Le peu que je sais, c'est à mon ignorance que je le dois.

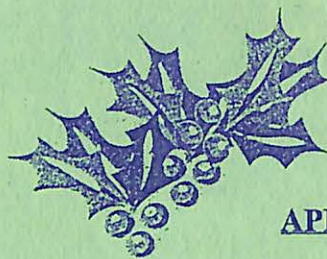
À QUESTION IDIOTE ...

-Qu'est ce qu'un "taré" ?

C'est quelqu'un qui est capable de gagner la Coupe des Vices.

SOLUTION DU N° 84

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	A	C	E	D	E	M	O	N	I	E	N
2	A	■	O	N	U	■	O	R	■	R	U	E
3	C	R	U	■	E	P	I	D	A	U	R	E
4	R	E	V	O	L	U	T	I	O	N	■	■
5	Y	V	E	S	■	I	E	N	A	■	R	P
6	M	U	R	E	E	S	■	A	■	E	E	R
7	O	■	T	■	R	E	S	T	I	T	U	E
8	G	O	U	V	E	R	N	E	M	E	N	T
9	E	P	R	I	S	E	■	U	P	L	I	E
10	N	E	E	S	■	Z	E	R	O	■	F	N
11	E	R	S	E	S	■	A	S	T	R	I	D
12	S	A	■	R	E	P	U	■	S	U	E	S



APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE, NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER. VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES, ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT . **ANDRE BLANC**

villa "Les Restanques"

242, chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE

83500 LA SEYNE SUR MER



:04 94.94.33.53

FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE



APPEL DE LA TRESORIERE

Notre session allant du 1er **Octobre** au 30 **Septembre** un règlement de votre cotisation entre **Octobre et Décembre** faciliterait la tâche de votre Trésorière.

Merci d'y penser

(**15 Euros**) pour l'année

Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris

Règlement

Par chèque libellé à l'ordre des AMIS DE LA SEYNE

Vous pouvez la régler à la Trésorière

Madame Thérèse SICARD

10, Avenue Julien BELFORT

83500 LA SEYNE SUR MER

ou au compte chèques postaux 1 154 51 E MARSEILLE

ou en espèces lors des réunions ou conférences .



CASSETTES

Nous rappelons à tous nos ADHERENTS

que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur CASSETTES

le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à

Madame Magdeleine BLANC



:04 94.94.33.53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction